

[Texte]

If that is agreed, we will start our questioning with Mr. Herbert.

Mr. Herbert: Mr. Chairman, I should have indicated to you that I want to question on Paragraphs 95 and 115. I assume you are going to go through these in the order in which they are listed on the order paper, and in that case I will pass for the time being.

The Chairman: Thank you. Mr. Darling.

Mr. Darling: Mr. Chairman, regarding Paragraph 92, I understand from Mr. Hayes that certainly the Auditor General brings this to the attention of the Committee and your comments regarding the reason for doing it this way and paying the premium. I can appreciate the fact that if it can be made in Canada a little more expensively, it still should be done. But I am wondering at this particular time, Mr. DesRoches—and I presume you cannot answer this too well—but the Department of National Defence are the prime whipping boy, are in the news very much on their budget and on what they are going to do. They are going to be cutting down on a great many things. This is probably just one of many items where the Department of National Defence, I assume, are buying things at the most expensive figure possible as against going into the free market.

Here we see where they have paid a premium, as was mentioned, a figure of \$424,000 over the lowest possible cost, then the premium of \$805,000 in order to buy in Canada over the figure of lowest cost. When you get this across the entire National Defence budget of—what? \$2.5 billion, Mr. Chairman?—my God, there could be \$600 million which they are paying a premium on and which in my view should not be charged against the Department of National Defence.

Sure, I am as nationalist as anyone but I do not think they should be penalized. This is probably some of the reasons why we hear, those of us who have been on NATO trips—and I have recently been to the various bases. I had the privilege of being at Esquimalt, at Valcartier and so on. Sure we were talking to people, I suppose off the record, but we were told that the equipment is not of the best. When I say not of the best, it has not been renewed as it should be. Sure the Minister says he is going to try and save money and they tell me that the public as a whole say, this is a great place to save money; cut down on National Defence. We are not going to war tomorrow and chisel here and chisel there.

Mr. DesRoches, do you not feel yourself that that Department should not be penalized for being very patriotic?

• 1120

Mr. DesRoches: Mr. Chairman, I think I would agree on the latter point very emphatically. In point of fact if there were other mechanisms or other means of funding industrial development in the defence field, that should not be a burden to DND. I think, however, they have the same interest we have in this particular item and other similar items in the strategic considerations involved. I think this has to be put into the equation.

The third point I would like to make is that in fact we do buy a great deal of munitions abroad, so we cannot generalize from this case that we avoid world competition. I do not have the figure at my fingertips, but I think the Blowpipe we bought in the U.K.—and I think we are

[Interprétation]

Si vous êtes d'accord, nous allons maintenant passer la parole à M. Herbert.

M. Herbert: Monsieur le président, j'aurais dû vous dire que mes questions portaient sur les paragraphes 95 et 115. Vous allez certainement examiner les paragraphes dans l'ordre mentionné au *Feuilleton*, et je passerai donc mon tour.

Le président: Merci. Monsieur Darling.

M. Darling: Monsieur le président, à propos du paragraphe 92, M. Hayes vient de nous dire que l'Auditeur général porte à l'attention des membres du Comité la question de la méthode employée et du paiement des suppléments. Je pense également que cela doit être fabriqué au Canada, même si cela coûte un peu plus cher. Mais je me demande, monsieur DesRoches, pourquoi le ministère de la Défense nationale est toujours le souffre-douleur; les journaux le blâment toujours de son budget élevé ou de ses activités. Ainsi, ce ministère va devoir réduire ses dépenses dans beaucoup de domaines. C'est sans doute un des nombreux cas où le ministère de la Défense nationale achète des produits au prix le plus cher par rapport au marché libre.

Nous constatons ici qu'il a payé un supplément de \$424,000 par rapport au coût le plus bas; il y a eu ensuite un supplément de \$805,000. Si l'on examine le budget total de la Défense nationale, qui est à peu près de 2.5 millions de dollars, on pourrait très bien constater que ce ministère paie un supplément sur 600 millions de dollars, supplément qui ne devrait pas lui être imputé.

Je suis aussi nationaliste que quiconque, mais je ne pense pas que ce ministère devrait être pénalisé. C'est sans doute une des raisons de ce que nous entendons dire, et surtout ceux d'entre nous qui ont participé à des voyages de l'OTAN, et je me suis récemment rendu dans plusieurs bases. J'ai en effet eu l'honneur d'aller à Esquimalt, à Valcartier et ailleurs. Nous avons discuté officieusement mais on nous a dit que le matériel n'était pas de la meilleure qualité. Quand je dis cela, je veux dire qu'il n'a pas été renouvelé comme il aurait dû l'être. Le Ministre va certainement nous dire qu'il va essayer d'économiser de l'argent, et les gens disent que c'est là qu'il faut le faire, au ministère de la Défense nationale. Puisque nous n'allons pas entrer en guerre demain, nous pouvons tailler à droite et tailler à gauche.

Monsieur DesRoches, ne pensez-vous pas que ce ministère ne devrait pas être pénalisé pour son haut patriotisme?

M. DesRoches: Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec cela. En fait, s'il y avait d'autres mécanismes de financement du développement industriel dans le secteur de la défense, ceci ne reflèverait pas un fardeau pour le ministère de la Défense. Je pense toutefois qu'ils ont le même intérêt que nous dans ce domaine, ainsi que dans d'autres, qui se rattache directement à des considérations d'ordre stratégique. Ceci doit être pris en considération.

La troisième remarque que je voulais faire est que nous achetons beaucoup de munitions à l'étranger, ce qui nous empêche de généraliser ce cas où nous avons voulu éviter la concurrence internationale. Je ne connais pas le chiffre par cœur, mais je pense que les canons que nous avons